

Les richesses d'un œcuménisme vécu.

Dans le monde et dans le canton de Vaud.

L'unité est un moyen afin que le monde croie

L'œcuménisme est à la mode. Mais lorsqu'il reste simplement au niveau du langage, à la surface, ce mouvement vers l'unité des chrétiens perd sa substance première, sa raison d'être. La coquille est vide ; il ne demeure en façade que les bonnes formes, l'image donnée, le faire bonne impression, le fait de soigner les relations avec les autres communautés et les politiques.

La nature de l'œcuménisme est tout autre. Il répond à la volonté du Christ « que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé ». (Jn 17,21).

Dans cet article, en posant tout d'abord notre regard sur la Trinité, modèle de toute unité, nous relaterons les étapes importantes de l'œcuménisme « moderne » dans le monde et dans le canton de Vaud.

Notre compréhension de l'œcuménisme, se trouvera peut-être enrichie, voire bouleversée, espérons-le, afin que nous tous soyons des artisans de l'unité.

La Trinité

« **Comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi** », nous fait porter notre regard sur la Trinité. Tout œcuménisme authentique devrait avoir comme source, modèle et finalité les trois personnes divines. Ces trois personnes qui ont la même nature sont en parfaite communion.

Or, s'il existe une unité est déjà bien réelle entre chrétiens de diverses confessions qui reconnaissent le même baptême, ils ne se trouvent plus en pleine communion les uns avec les autres. L'objectif est donc de rétablir cette pleine communion par diverse moyens, et surtout par le partage du même repas : l'Eucharistie. L'Eglise catholique, tout comme le COE, partage cette conviction :

« Pour ses Églises membres, le COE constitue un lieu unique où elles peuvent réfléchir, parler, agir, prier et travailler ensemble, s'interpeller et se soutenir mutuellement, partager et discuter. En tant que membres de cette communauté, les Églises membres du COE

- sont appelées à atteindre l'objectif de l'unité visible en une seule foi et une seule communauté eucharistique;
- renforcent leur témoignage commun par leurs activités de mission et d'évangélisation;
- pratiquent le service chrétien en répondant aux besoins de l'humanité, en brisant les barrières entre les individus, en recherchant la justice et la paix et en sauvegardant l'intégrité de la création;
- encouragent le renouveau dans l'unité, le culte, la mission et le service. » (COE)

Oeuvrons ensemble !

Le mot « tous » nous fait déjà réaliser que l'unité recherchée concerne tous les chrétiens, et non telle ou telle Eglise. La finalité n'est pas l'unité. Mais l'unité est un moyen et une condition « afin que le monde croie ». En d'autres termes, nous pourrions dire que **toutes** les Eglises et communautés sont appelées à œuvrer **ensemble** afin d'annoncer l'Évangile.

S'il faut retenir une date et un lieu, retenons 1910 et Edimbourg. C'est lors de cet événement, la Conférence mondiale sur la mission, qu'on fait généralement coïncider le début du mouvement œcuménique du XX^e siècle. La contribution essentielle d'Edimbourg qui se basait sur Jn 17,21 a été l'association explicite de l'engagement œcuménique de l'Eglise et de l'engagement missionnaire. « Le but de tout travail missionnaire est de planter, dans chaque nation non chrétienne, une Eglise du Christ non divisée ».

Si cette conférence n'est ni l'unique ni la plus ancienne racine de l'œcuménisme du XX^e siècle, elle a été un événement très important pour différentes raisons. Cet événement a donné naissance à divers grands courants très importants. Et trois organismes vont y naître : le Conseil international des missions, en 1921 ; le courant Vie et Activité, ou Christianisme pratique, dont la première conférence mondiale eut lieu à Stockholm en 1921, avec comme figure importante l'archevêque luthérien Nathan Söderblom ; le courant Foi et Constitution qui traite

des questions doctrinales, dont la première conférence mondiale eu lieu en 1927 à Lausanne, avec comme figure importante l'évêque anglican, Charles Brent. Les deux derniers courants ont ensuite débouché sur la création du Conseil œcuménique des Eglises, en 1948.

L'Eglise catholique vit plus pleinement sa catholicité en étant confrontée aux autres

En étant confrontée aux autres Eglises et communautés chrétiennes, l'Eglise catholique, tout en gardant sa propre identité, n'a pu qu'évoluer. Il est révolu le temps des condamnations des premières sociétés bibliques du XIX^{ème} siècle. Paul Couturier¹ changea en 1935 le nom d' « Octave pour l'unité de l'Eglise » en « Semaine universelle de prière pour l'unité des chrétiens », encourageant ainsi une unité de l'Eglise « telle que le Christ le désire et selon les instruments qu'il désire ».

Ceci révolutionna radicalement la conception de l'œcuménisme. La conversion des autres au catholicisme n'est plus exhortée. Le passage des termes octave à semaine universelle et Eglise à chrétiens est significatif. Les fruits se font encore ressentir de nos jours. La semaine universelle de prière pour l'unité des chrétiens qui a lieu chaque année du 18 au 25 janvier est préparée conjointement par le département Foi et Constitution du COE et le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens.

N'oublions pas l'importance de Lausanne et sa région dans l'œcuménisme du XX^e siècle. La première conférence mondiale de Foi et Constitution en 1927 eut lieu dans cette ville. En 1960, se déroule à Lausanne la plus grande conférence de jeunesse du COE : « *Travaillez, priez, et suez pour la cause de l'unité chrétienne à tous les niveaux* » disait alors son secrétaire général. Frère Roger, le fondateur de la communauté de Taizé, y laissa également son héritage.

¹ Paul Couturier est également le cofondateur du groupe des Dombes en 1937. Le groupe organise sa vie autour de trois composantes : une recherche théologique, un vrai dialogue et la prière.

Le Concile Vatican II

La dimension eschatologique de l'Eglise, qui fait que sa plénitude lui sera donnée à la fin des temps, ne peut nous concéder le luxe de nous passer de nos frères dans le Christ. L'histoire nous le démontre. Il a fallu attendre le Concile Vatican II pour que l'Eglise catholique rentre sans réserve dans le mouvement œcuménique. Ce n'est pas un hasard qu'à la surprise générale, moins de trois mois après son élection, le pape Jean XXIII annonce son intention de convoquer un Concile œcuménique, le 25 janvier 1959, à la fin de la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens.

Le pape désirait que l'engagement de l'Eglise Catholique dans le mouvement œcuménique contemporain y soit l'un des buts principaux. C'est pourquoi, le 5 juin 1960, il créa un *Secrétariat pour la promotion de l'unité des chrétiens* comme l'une des commissions préparatoires au Concile. C'est la première fois que le Saint-Siège mettait en place une structure consacrée uniquement aux questions œcuméniques. En 1966, le Concile étant achevé, le Pape Paul VI a confirmé le *Secrétariat pour la promotion de l'unité des chrétiens* comme organe permanent du Saint-Siège. C'est par la Constitution apostolique *Pastor Bonus* du 28 juin 1988 que le Pape Jean-Paul II a transformé le Secrétariat en *Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens* (CPPUC), changement devenu effectif le 1er mars 1989.

La réforme ou la transformation la plus marquante du Concile Vatican II fut certainement la constitution dogmatique sur l'Eglise *Lumen Gentium* : L'Eglise (du Christ) **subsiste dans** l'Eglise catholique (LG 8). Ainsi les deux doctrines antérieures au Concile Vatican II évoluent ; « l'unique Eglise du Christ **est** l'Eglise catholique » et « **Extra Ecclesiam nulla salus** » sont interprétés différemment. Le terme **subsist in** n'exclut plus d'emblée l'ecclésialité chez les chrétiens qui ne sont pas en pleine communion avec l'Eglise catholique. Le salut n'est pas donner seulement aux fidèles catholiques puisque d'autres chrétiens, font partie de cette unique Eglise, bien qu'ils soient en communion partielle. Vatican II applique également le principe de gradualité à propos de l'appartenance individuelle à l'Eglise, distinguant alors entre ceux qui sont pleinement incorporé (cf. LG no 14 § 2) et réellement incorporé par le baptême (cf. LG no 15).

De nos jours

Le cardinal Kasper souligna, lors d'une conférence à Berlin en 2003 que les protestants, de leur côté, apprennent des catholiques l'importance de l'Eucharistie et des symboles liturgiques.

Dans un cours que j'ai donné à Lausanne à des évangéliques réformés, nous avons pu partager sur cet aspect, à savoir que les catholiques ont reçu comme cadeau des protestants l'importance de la Parole de Dieu dans leur vie. Les réformés redécouvrent aussi les trésors de l'héritage chrétien. Dans les années 1950, il n'y avait pratiquement plus de Sainte-Cène célébrée dans le Canton de Vaud. De nos jours, le rite est de plus en plus célébré lors des cultes.

Le Pape François vient de rappeler à la cathédrale de Lund le 31 octobre 2016, à l'occasion de l'occasion de la commémoration commune Catholique-Luthérienne de la Réforme, la place centrale de la Parole de Dieu dans les Ecritures, et qu'à travers son écoute commune, « le dialogue entre catholique et la Fondation Luthérienne Mondiale, a fait des progrès importants ». A cette occasion, Il ne manqua pas de souligner le fait que « la Réforme a contribué à mettre davantage au centre la Sainte Ecriture dans la Vie de l'Eglise ».

Conclusion

Le premier danger qui guette les Eglises est celui de dissocier l'unité de la mission. C'est le cas lorsqu'elles œuvrent chacune de leur côté. Leurs programmes pastoraux et d'annonce de l'Evangile ne tiennent alors pas compte de l'autre. Les formations à l'œcuménisme pour les adultes ou agents pastoraux, les préparations au mariage, spécialement de couples mixtes, la catéchèse, les célébrations des funérailles, sont des domaines qui tous possèdent une part d'annonce de l'Evangile.

En encourageant la mixité des intervenants, des destinataires et du contenu, les Eglises répondraient plus substantiellement à la volonté du Christ (Jn 17). Les Eglises déplorent généralement les bancs vides lors des assemblées dominicales. N'y aurait-il pas, en favorisant l'œcuménisme dans différents domaines, une piste à explorer et une récompense commune : que le monde croie ?

Chaque communauté chrétienne vit plus pleinement sa catholicité lorsqu'elle favorise un œcuménisme authentique et non de façade. La richesse et les dons de l'autre illuminent tout son être, celui de chaque communauté, celui de l'Eglise, celui du Corps du Christ.

Si les chrétiens œuvraient ensembles, la Parole de Dieu parviendrait à toucher les cœurs. Si les chrétiens œuvraient unis, le monde reconnaîtrait dans le Christianisme une personne non divisée, le Christ, et trois personnes unies, la Trinité. Si les chrétiens œuvraient avec amour, la civilisation de l'amour verrait certainement le jour... La conversion pastorale qui implique de ne plus œuvrer en solitaire semble s'imposer dans chaque Eglise, et spécialement dans le canton de Vaud. C'est certainement le chemin à privilégier afin de pouvoir se retrouver, sans contraintes, à la même table eucharistique. Ce serait le signe de la pleine communion entre chrétiens.

La Communauté des Eglises chrétiennes du Canton de Vaud (CECCV) est aussi un signe marquant de la vitalité œcuménique. Orthodoxes, protestants, réformés, anglicans, évangéliques, adventistes, catholiques chrétiens... font partie de la même famille. Si l'Eglise évangélique réformée et l'Eglise catholique romaine sont reconnues comme institutions de droit public dans le Canton de Vaud, les autres communautés chrétiennes ont entamé leur processus de reconnaissance d'intérêt public. Si cela devait aboutir, nul doute que tout le patrimoine œcuménique de la région connaîtrait une étendue mondiale.

Pour conclure, je crois que l'appel lancé aux Catholiques et aux Luthériens du monde entier (déclaration conjointe, Lund, 31 octobre 2016) ne peut que nous interpeller : « Nous lançons un appel à toutes les paroisses et à toutes les communautés luthériennes et catholiques pour qu'elles soient audacieuses et créatives, joyeuses et pleines d'espérance dans leur engagement à poursuivre la grande aventure devant nous. Au lieu des conflits du passé, le don de Dieu de l'unité entre nous devrait guider notre coopération et approfondir notre solidarité. En nous rapprochant dans la foi au Christ, en priant ensemble, en nous écoutant les uns les autres, en vivant l'amour du Christ dans nos relations, nous, Catholiques et Luthériens, nous nous ouvrons nous-mêmes à la puissance du Dieu Trinitaire. Enracinés dans le Christ et en témoignant de lui, nous renouvelons notre détermination à être des hérauts fidèles de l'amour sans limite de Dieu envers toute l'humanité. »

Panayotis Stelios

Bibliographie et pour aller plus loin

Concile Vatican II

Concile Vatican II, *CONSTITUTION DOGMATIQUE SUR L'ÉGLISE LUMEN GENTIUM*, Rome, le 21 novembre 1964,

http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19641121_lumen-gentium_fr.html

Concile Vatican II, *DÉCRET SUR L'ŒCUMÉNISME UNITATIS REDINTEGRATIO*, Rome, à Saint-Pierre, le 21 novembre 1964,

http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_decree_19641121_unitatis-redintegratio_fr.html

Magistère catholique

Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, *DIRECTOIRE POUR L'APPLICATION DES PRINCIPES ET DES NORMES SUR L'ŒCUMÉNISME*, 25 mars 1993,

http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/general-docs/rc_pc_chrstuni_doc_19930325_directory_fr.html

Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, *LA DIMENSION ŒCUMÉNIQUE DANS LA FORMATION DE CEUX QUI TRAVAILLENT DANS LE MINISTÈRE PASTORAL*, 1995,

http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/general-docs/rc_pc_chrstuni_doc_19950316_ecumenical-dimension_fr.html

Jean-Paul II, *Ut unum sint – Que tous soient un*, Lettre encyclique sur l'engagement œcuménique, 25 mai 1995,

http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_25051995_ut-unum-sint.html

Extraits d'une conférence prononcée le 30 mai 2003 par le cardinal W. Kasper au Kirchentag œcuménique de Berlin, *La documentation catholique* n° 2298), à recommander.

<http://www.cath-vd.ch/wp-content/uploads/2015/06/R%C3%A9flexions-de-Kasper-3.pdf>

Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, *DU CONFLIT À LA COMMUNION, COMMÉMORATION LUTHÉRO-CATHOLIQUE COMMUNE DE LA RÉFORME EN 2017. RAPPORT DE LA COMMISSION LUTHÉRO-CATHOLIQUE ROMAINE SUR L'UNITÉ*, 2003,

http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/lutheran-fed-docs/rc_pc_chrstuni_doc_2013_dal-conflitto-alla-comunione_fr.html

Kasper W., *CONFÉRENCE A L'OCCASION DU 40 ANNIVERSAIRE DE LA PROMULGATION DU DÉCRET CONCILIAIRE "UNITATIS REDINTEGRATIO"*, Centre de Congrès et de Spiritualité "Mondo Migliore" de Rocca di Papa, 11 novembre 2004,

http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/card-kasper-docs/rc_pc_chrstuni_doc_20041111_kasper-ecumenism_fr.html

Déclaration conjointe à l'occasion de la commémoration commune Catholique-Luthérienne de la Réforme, 31 octobre 2016, Lund,

http://www.cath-vd.ch/wp-content/uploads/2015/06/papa-francesco_20161031_omelia-svezia-lund.pdf

COE, Foi et Constitution, *L'ÉGLISE VERS UNE VISION COMMUNE*, 2013,
[http://s3.amazonaws.com/cache.salvationarmy.org/abb5eaaa-76ec-424f-9293-408190eea7c2_The%20Church_FR\(1\).pdf](http://s3.amazonaws.com/cache.salvationarmy.org/abb5eaaa-76ec-424f-9293-408190eea7c2_The%20Church_FR(1).pdf)

Reuves

Conseil pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, *SERVICE D'INFORMATION*, 2 numéros par année, Viadella Conciliazione, 5 – 00193 Roma (Italie), E-mail : infoservice@christianunity.va,
http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_councils/chrstuni/information_service/documents/information_service_fr.htm

Association pour l'unité des chrétiens, *UNITÉ DES CHRÉTIENS*, (Revue œcuménique sous la responsabilité du Conseil d'Églises chrétiennes en France), 4 numéros par année, Paris,
<http://unitedeschretiens.fr/-Revue-Unite-des-Chretiens-.html>

CHRÉTIENS EN MARCHÉ, (revue trimestrielle publiée par le Centre Saint Irénée), 2, place Gailleton – 69002 Lyon. E-mail : csi@oecumenisme.info
<http://www.cdo-lyon.cef.fr/spip.php?article473>

BULLETIN DU CENTRE PRO UNIONE, (revue du Centre des Frères Franciscains de l'Atonement, qui publie une importante bibliographie des dialogues œcuméniques) Via S. Maria dell'Anima, 30 – 00186 Roma. E-mail : pro@pro.urbe.it
http://www.prounione.urbe.it/home_en.html

CONTACTS (revue française de l'orthodoxie), 14 rue Victor Hugo – 92400 Courbevoie, E-mail : postmaster@revue-contacts.com
<http://www.revue-contacts.com/>

IRENIKON, (revue du monastère de Chevetogne), 65 Rue du monastère. B – 5590 – Chevetogne (Belgique), E-mail : edition@monasterechevetogne.com,
<https://www.monasterechevetogne.com/>

ISTINA, (revue trimestrielle publiée par le Centre Istina), 45, rue de la Glacière – 75013 Paris, E-mail : istina@wanadoo.fr
<http://istina.eu>